

LE DOSSIER LEWIS

DOCUMENTS INÉDITS

PAR

ROBERT VANLOO

LE DOSSIER LEWIS : DOCUMENTS INEDITS

par Robert Vanloo

Nous joignons ici quelques pièces inédites au dossier Lewis, qui viennent de nous être aimablement communiquées par les autorités américaines.

Nous ne reviendrons pas en détail sur la biographie de H. Spencer Lewis, ni sur l'histoire de la fondation du *Rosicrucian Order AMORC* au début de ce siècle à New York. Ce sujet a été déjà longuement abordé par Serge Caillet¹, et j'ai moi-même apporté d'autres précisions dans l'ouvrage *Les Rose-Croix du Nouveau Monde. Aux sources du rosicrucianisme moderne*, Claire Vigne Editrice, Paris, 1996².

Plantons seulement le décor nécessaire à la bonne compréhension des documents reproduits ici. Nous sommes au milieu des années vingt. Le créateur de l'AMORC vient d'être invité par le "Duc de Misserini, membre de la Rose-Croix de France"³ à se rendre sur le continent européen afin d'assister au "29ème Congrès International de la Rose-Croix" et au "Conclave du Suprême Conseil à Toulouse", cette ville même où l'imperator aurait été initié en 1909, selon ses dires, par des frères de la Rose-Croix⁴.

C'est le 12 août 1926 que Lewis arrive en France, accompagné de Ralph A. Wackerman, récemment nommé Grand Maître Suprême de l'A.M.O.R.C. pour l'Amérique du Nord⁵. Les épouses sont également du voyage. Les Américains passent d'abord quelques jours à Paris, où ils visitent notamment la "maison de Cagliostro, avec son temple, ses pièces privées et ses passages secrets"⁶. Après un bref arrêt à Bordeaux, Lewis et son épouse prennent le train pour Toulouse, où ils s'installent au Grand Hôtel, là même où serait descendu l'imperator en 1909. La ville rose connaît une agitation particulière : en effet, en ce mois d'août 1926, si l'on en croit Lewis, ce n'est "pas moins de quatre grandes fraternités internationales qui se réunissent à Toulouse pour leur conclave annuel". L'imperator affirme aussi que l'on compte notamment la présence, parmi les participants, de "quelques membres élevés de la Grande Loge Blanche, et même des délégués du Tibet

¹ *Sâr Hieronymus et la FUDOSI*, Cariscript, Paris, 1986. Voir aussi : "L'affaire Spencer Lewis" in *Renaissance Traditionnelle* N° 101/102, janvier-avril 1995, pp. 72-87.

² Voir également sur Internet l'article intitulé "L'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix dérive-t-il de l'Ordre du Temple Oriental ?" (<http://home.sunrise.ch/~prkoenig/vanloo/amfranz.htm>), également publié dans *L'Esprit des Choses*, CIREM, N° 28, volume 10, année 2001, pp. 5-43, où il est notamment question de la relation entre le fondateur de l'AMORC et le "Baphomet" Aleister Crowley, celle-ci étant désormais avérée.

³ *Mystic Triangle*, février 1926, p. 16. Dans l'édition d'août 1926 de cette même revue, le créateur de l'AMORC précise que le Duc de Misserini appartient à la Maison de Savoie et qu'il est en fait plus connu auprès du public en tant que musicien et compositeur sous le pseudonyme de "H. Maurice-Jacquet (...) qui fonda et dirigea les mémorables concerts des Artistes Associés (Salle Rameau), créant ainsi à Lyon, France, un intérêt vital et entièrement nouveau pour la musique moderne (...) Frère Jacquet fut pendant six ans le collaborateur musical de Firmin Germier, le célèbre acteur-producteur" (*op. cit.*, p. 133). Nos recherches n'ont pas permis d'établir à quel courant Rose-Croix français H. Maurice-Jacquet aurait pu appartenir.

⁴ Voir *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*, pp. 101 et suiv. D'autre part, de quel "29ème Congrès International" de la Rose-Croix peut-il bien s'agir ici, car nous n'avons retrouvé à cette date aucune trace de la manifestation dans les annales initiatiques connues ?

⁵ Wackerman dut rentrer aux Etats-Unis pour raisons personnelles le 21 août 1926 et ne participa donc pas au conclave toulousain ici décrit (cf. *The Mystic Triangle*, novembre 1926, p. 197).

⁶ *The Mystic Triangle*, octobre 1926, p. 176. Le texte constitue la première partie du compte-rendu de ce voyage en Europe, dont la publication s'étalera sur onze numéros et couvrira près de 50 pages.

envoyés avec tous les reçus nécessaires attestant que tout était arrangé et payé concernant nos dépenses pour le voyage."⁹ Cependant, arrivé à Genève, le couple américain constate que l'Hôtel Beau Rivage est complet, vu l'affluence constatée pour la session de la Ligue des Nations, ceci malgré les réservations préalables. C'est finalement vers "l'Hôtel d'Angleterre, Boulevard Mont Blanc"¹⁰, que les Lewis sont dirigés. Et de visiter la ville dans l'attente du début des travaux du "42ème Conclave du Suprême Conseil en Suisse, en présence de légations et de délégués venus de toutes les parties du monde, qui représentaient 17 juridictions complètes, 11 Loges et Conseils Suprêmes, et 39 Grandes Loges ayant des pouvoirs émanant de 200 autres Loges rosicruciennes et organismes affiliés dans le monde."¹¹

Cette fois, c'en est trop pour le principal opposant américain à Lewis, R. Swinburne Clymer, qui ne cesse depuis 1915 d'affirmer que l'AMORC est un mouvement frauduleux et parle de Lewis comme du "baron de Münchhausen de l'occultisme."¹² Le 12 mars 1928, Clymer adresse une lettre au Consul Général des Etats-Unis à Genève dans laquelle il dit :

"Il est essentiel que nous puissions obtenir des informations dignes de confiance sur les mouvements rosicruciens (l'Ordre ou la Fraternité Rose-Croix, ainsi que toute association utilisant ce terme rosicrucien sous une forme ou une autre) établis en Suisse avant 1912. Des organisations récentes nées en Amérique affirment détenir leur autorité de la Suisse, et en vue de pouvoir tenir à jour l'histoire de l'Ordre, une information complète est nécessaire. En espérant que vous serez en mesure de nous procurer cette information (...)"¹³

Le 3 avril 1928, le Consul américain, S. Pinkney Tuck, répond à Clymer dans les termes suivants :

"Le Consulat est informé de source sûre qu'il n'existe aucune organisation officielle de rosicruciens en Suisse. Il se peut qu'il y ait des rosicruciens à titre individuel en Suisse, mais puisqu'il semble que cette question soit entourée d'un certain secret, il n'a pas été possible de vérifier si des mouvements comme ceux auxquels il est fait référence dans votre lettre ont été établis ici avant 1912."¹⁴

Puis le Consul Tuck de mentionner l'existence à Dornach du mouvement anthroposophique du Dr. Steiner, en priant Clymer de s'adresser directement là-bas si besoin est. Fort de cette réponse, Clymer diffuse l'information auprès de ses proches et des membres de la Fraternitas Rosae Crucis, dont il est le responsable. Il publie même une brochure intitulée *The Rosicrucians. What They Are, and What They Are Not. A Declaration, An Accusation, A Challenge.*

⁹ *The Mystic Triangle*, mars 1927, p. 30.

¹⁰ *The Mystic Triangle*, août 1927, p. 231. Il s'agit ici du 11ème épisode du récit de ce voyage en Europe. Curieusement, l'article se termine sur cette information "hôtelière", l'auteur se contentant d'annoncer la suite dans un prochain numéro. Mais aucune suite ne fut jamais donnée dans le magazine en question sur la suite de ce périple européen : peut-être Lewis estima-t-il plus opportun d'informer seulement de façon confidentielle les membres de son organisation dans une publication interne de ce qui se passa à Genève ?

¹¹ Cf. la brochure de l'AMORC, *The Light of Egypt*, 1927, p. 11. On ne saurait qu'être admiratif devant la précision de tels chiffres. Il est également question dans ce texte, concernant ce même été 1926, du "43e Congrès International de Rosicruciens en Europe et de la 61e Convention Rosicrucienne à Toulouse". Rappelons qu'après ce passage en Suisse, Lewis revint à Paris où il fut reçu le 20 septembre 1926, avec tous les honneurs, par le *Grand Collège des Rites du Grand Orient de France* (cf. Caillet in R.T. N° 101-102, pp. 78-81).

¹² Voir *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*, pp. 173 et suiv. On se rappellera que Clymer s'associa par la suite avec le Français Constant Chevillon, Grand Maître du Rite de Memphis-Misraïm, tandis que Lewis tentait un rapprochement avec le maçon belge Jean Mallinger.

¹³ Voir le fac-similé.

¹⁴ *Ibid.*

Lewis, informé de la contre-propagande faite par Clymer contre l'AMORC, écrit le 23 août 1928 au Consul en Suisse pour lui exprimer son mécontentement du fait que sa lettre du 3 avril à Clymer soit utilisée par ce dernier à des fins de querelle partisane, et précise :

"Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'avons jamais prétendu qu'il y a une communauté importante ou significative de rosicruciens en Suisse, mais nous avons déclaré qu'au cours de certaines années une conférence internationale compose d'un comité international de rosicruciens se tenait en Suisse, tout comme le mouvement international des francs-maçons s'est parfois réuni dans votre pays en vue de la planification de diverses activités d'intérêt international. De telles conférences ont été tenues à l'occasion dans votre ville, quelquefois à Bâle et en d'autres lieux, et l'auteur de cette lettre a assisté à une telle conférence dans votre ville au début de l'automne 1926 pendant une session de la Ligue des Nations, car plusieurs des représentants des activités rosicruciennes dans le monde, qui sont aussi des francs-maçons de haut niveau, étaient à Genève en relation avec certaines activités des sessions de la Ligue des Nations. Après chaque conférence, le comité est dissous et ne présente aucune forme ou existence officielle dans votre pays entre les diverses conférences. Et plusieurs rosicruciens isolés, vivant en Suisse, agissent comme secrétaires temporaires internationaux en vue de coopérer à la planification de conférences futures à tenir dans ce district. Il n'a jamais été affirmé rien d'autre eu égard aux activités rosicruciennes officielles dans votre pays (...) Vous savez certainement qu'à Munich se sont tenues beaucoup de ces conférences maçonniques et rosicruciennes, et vous devez être conscient du fait que dans plusieurs pays les associations officielles rosicruciennes et d'autres organisations similaires existent sous un autre nom que le terme rosicrucien (...) Je vous saurais gré de bien vouloir me faire part de vos observations sur cette lettre (...) je saisis cette opportunité afin de vous exprimer mes remerciements pour la manière juste et appropriée dont vous avez répondu à M. Clymer, en dépit du fait que cette réponse soit utilisée d'une façon que vous ne pouviez prévoir (...) "¹⁵

Le 15 septembre 1928, le Consul, sans doute surpris par cette lettre de Lewis et la répercussion médiatique donnée à l'affaire, saisit directement du dossier son supérieur hiérarchique, à savoir le Secrétaire d'Etat à Washington, et lui envoie copie de toute la correspondance. A la fin de sa lettre, il précise au Ministre des Affaires étrangères que ses services n'ont pas répondu au courrier de M. Lewis en date du 23 août, et qu'aucune réponse ne sera donnée "à moins que le Département ne demande qu'il soit procédé ainsi."¹⁶

S. Pinkney Tuck ne reçut apparemment pas d'instructions contraires, et le dossier "Clymer vs. Lewis" fut donc classé sans suite par les services du Ministère américain des Affaires étrangères, où il se trouve aujourd'hui encore dans les archives (Département d'Etat).

Cette anecdote, somme toute amusante, montre à quel point des recherches ou des querelles en matière de filiation initiatique peuvent parfois prendre une importance et une dimension que leurs auteurs n'avaient certainement pas soupçonnées au départ...

*
* *

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Op. cit.*, fac-similé ci-joint.

DEPARTMENT NO. 585

OCT 1 1928
DIVISION OF FOREIGN
SERVICE ADMINISTRATION

AMERICAN CONSULATE,

Geneva, Switzerland, September 15, 1928.

SUBJECT: Use of Letter from American Consulate at
Geneva as Propaganda.

THE HONORABLE

THE SECRETARY OF STATE.

WASHINGTON.

SIR:

I have the honor to forward with this despatch copies of a letter from The Royal Fraternity Association, of "Beverly Hall", Quakertown, Pennsylvania, dated March 12, 1928, the answer to that letter from this office dated April 3, 1928, together with a copy of a letter from H. Spencer Lewis, "Imperator", Grand College of Rites, Amore Temple, Rosicrucian Park, San Jose, California. It will be noted from the second paragraph of the last letter mentioned above that the letter forwarded by this office in reply to the letter from the Royal Fraternity Association is reported as being used as propaganda, apparently against the Rosicrucian Order, and the entire correspondence to date is for that reason referred to the Department for its information and such action as may be deemed expedient. It may be added that the letter from Mr. Lewis dated August 23, 1928, has not been answered by this office and will not be answered unless the Department directs that this be done.

I have the honor to be, Sir,

Your obedient servant,

S. Pinkney Tuck.
American Consul.

Enclosures: Copies of 3 letters,
as above.

814.4
GGB/EJ

Enclosure No. 1 with
Despatch No. 1 dated
Sep. 15, 1928, from American
Consulate, Geneva, Switzerland.

COPY.

THE ROYAL FRATERNITY ASSOCIATION

Instituted 1903. Incorporated 1909.

"Beverly Hall",
Quakertown, Pa., U.S.A.

March 12, 1928.

Hon. S. Pinkney Tuck
Consul General,
Geneva, Switzerland.

My dear Sir:

It is essential that we should obtain reliable information relative to the Rosicrucians (The Rose Cross Order or Fraternity, and any and all organizations using the name Rosicrucian in one form or another) bodies established in Switzerland prior to 1912. Late organizations formed in America claim authority from Switzerland and in order to be able to keep the history of the Order up-to-date, full information is necessary.

Trusting that you may be able to procure this information for us (in the English language whenever possible), and to hear from you at an early date,

Sincerely yours,

The Royal Fraternity Association
Incorporated

(Sd): Dr. R. S. Glymer.

Director-General

Enclosure No. 2 with
Despatch No. 595, dated
Sep. 15, 1928, from American
Consulate, Geneva, Switzerland

COPY.

AMERICAN CONSULAR SERVICE

Geneva, Switzerland, April 3, 1928.

The Royal Fraternity Association,
"Beverly Hall",
Quakertown, Pa., U.S.A.

Gentlemen:

I have received your letter of March 12, 1928, in reply to which kindly note that the Consulate is informed through a reliable source that there exists no official organization of Rosicrucians in Switzerland.

There may be Rosicrucians as private individuals in Switzerland, but since it appears that the question is surrounded by a certain amount of secrecy, it has not been possible to ascertain whether bodies as mentioned in your letter were established here prior to 1912.

It may be pointed out, on the other hand, that at Dornach, Switzerland, is the center of the so-called "Anthroposophic" movement, of one Dr. Steiner, whose ideas I understand are somewhat akin to the Rosicrucian idea, and it is thought that you might obtain further information, if desired, by applying direct to that organization.

Assuring you of the satisfaction of this Consulate in undertaking to be of service to you and of its readiness to render you any assistance which may lie within the scope of its activities, I am, Gentlemen,

Very respectfully yours,

(Sd): S. Pinkney Tuck.
American Consul.

814.4

HW/EJ

Enclosure No. 3 with
Despatch No. 595, dated
Sep. 15, 1928, Am. Consulate,
Geneva, Switzerland.

COPY.

COLLEGIUM AD SPIRITUM SANCTUM, F.R.C.

GRAND COLLEGE OF RITES

Supreme Council

Antiquae Rubrae CRUCIS
Arcanae ORDINIS ROSAE Aureae

Valley of North America

AMORO TEMPLE, Rosicrucian Park, San Jose,
California.

August 23, 1928.

The Honorable S. Pinkney Tuck,
C/o American Consular Service,
Geneva, Switzerland.

Honorable Sir:

We have recently seen copies of a letter written by you on April 3rd, 1928, to the Royal Fraternity Association of Quakertown, Pennsylvania, in which you frankly and properly state that from such reliable sources as you have contacted you have not been able to find any information regarding the existence of an official organization of Rosicrucians in Switzerland. Your letter further states that there may be many Rosicrucians in Switzerland and that because of the usual European secrecy in regard to many such organizations, the Rosicrucians may be operating under different names.

You may not be aware of the fact that your letter is being republished and circulated by a Mr. Clyzer of Quakertown for the purpose of attacking and tearing down a very large and legitimate, non-commercial, humanitarian movement in America, in order that he may bolster the sale of such books and publications printed by him as he claims to be legitimate Rosicrucian teachings.

I know that you are not interested in any particular quarrel that may exist between certain organizations in America, but it does seem unfortunate that a letter issued by you in a spirit of kindness and as part of your official service should become an instrument of destruction and at the same time a valuable document in the hands of a man who is greatly criticized in this country and whose books are greatly condemned because of their pernicious sex teachings and general discredit to the Rosicrucian organization.

May we call your attention to the fact that no claim has ever been made that there is a large or important body of Rosicrucians in Switzerland, but the statement has been made that in certain years an international conference composed of an international committee of Rosicrucians has met in Switzerland, just as the international body of Freemasons have met at times in your

country for the purpose of planning various activities of an international interest. Such conferences have been held occasionally in your city, sometimes in Basle and in other places, and the writer attended one such conference in your city in the early Fall of 1928 while the League of Nations was in session, because a number of the official representatives of the Rosicrucian activities throughout the world, who are also Freemasons of high standing, were in Geneva in connection with some of the activities of the League of Nations sessions. After each conference, the committee is dissolved and has no official standing or existence in your country between the various conferences. And, several individual Rosicrucians living in Switzerland act as temporary international secretaries in order to cooperate in the planning of future conferences held in that district. This is the only claim that has been made in regard to Rosicrucian official activities in your country, but Mr. Glymer quite evidently did not ask you whether you had ever heard of any international conferences of this kind being held in your country, but asked you instead whether you knew of an official body continually existing and operating in Switzerland. Your reply to his question was quite proper and in accordance with the facts, but the manner in which he is now using your letter would indicate that you stated that the claim of conferences or official sessions for a week or two in your country was false. You probably know that in Munich there have been many such official conferences of Freemasons and Rosicrucians, and you are evidently quite aware of the fact that in many countries the official bodies of the Rosicrucians and other similar organizations exist under other names than the term Rosicrucian. Realizing the limitations which surround the existence of all secret societies in Europe, and the fact that some of the oldest of them are hardly known in their own country by the populace, (by the true name of the body), there is no reason to wonder at the difficulty in tracing the exact location of any such official body. Even on this side of the ocean, in such countries as Mexico, Central America, Chile, parts of South America and in Canada, as well as here in the United States, the Rosicrucian organization has used various names. The first body of Rosicrucians to be established in America in 1894 did not publicly use the official title for over a century, and parts of our own organization in America today use various names because of the many forms of activity.

There are many eminent men in your country and in other countries in Europe associated with our organization and many of the official histories and records of the Rosicrucians show that the organization has operated under veiled names, not always for the purpose of concealing its existence, but more diplomatically to prevent the organization from becoming a popular movement.

I would appreciate having your comments on this letter of mine, that I may understand that you appreciate the points being made in this letter; and I wish to take this opportunity to express my thanks for the conservative and proper manner in which you made your reply to Mr. Glymer despite the fact that it is being used in a way in which you never expected it to be used.

Very sincerely yours,

(Sd): H. Spencer Lewis.

IMPERATOR.

HSL:MF